

Crypto & TradFi

L'or a traversé une séquence particulièrement agitée entre mi-mars et début avril 2026 : après avoir tutoyé des records historiques au-dessus de 5 000 \$ l'once début mars, le métal a encaissé une correction sévère avant de rebondir. Un parcours en dents de scie illustrant la complexité du contexte macro-géopolitique actuel et méritant une lecture précise pour les investisseurs.

Or -De 5 000 \$ à 4 500 \$ puis rebond : une séquence en trois temps

Début mars, l'or évoluait encore au-dessus de 5 000 \$ l'once, dans le sillage du record historique de 5 400 \$ atteint fin janvier 2026. Mi-mars, une correction brutale a ramené le cours à environ 4 500 \$. Fin mars, la clôture s'établissait entre 4 556 et 4 564 \$. En euros, le prix de l'once s'élevait à environ 3 900–3 915 € fin mars. Début avril, un rebond a porté le cours vers 4 650–4 800 \$ (environ 4 000–4 200 € l'once), avant de se stabiliser autour de 4 750 \$ le 9 avril.

PIC DEBUT MARS (USD)	FIN MARS (USD)	9 AVRIL (USD)
~5 200 \$	~4 560 \$	~4 750 \$
l'once (avant correction)	cloture mensuelle	rebond en cours

Mars 2026	<i>correction marquée</i>	-13 %
Sur 1 an	<i>performance robuste</i>	+47 %
Depuis 28 fev.	<i>impact conflit</i>	-11 %

IMPACT INVESTISSEURS

- La correction de mars a pu surprendre les positions construites sur les niveaux records de janvier, un rappel que même les valeurs refuges sont exposées aux chocs de liquidité
- Le rebond d'avril confirme le soutien structurel, mais la volatilité intra-mensuelle reste élevée
- Sur un an, la performance (+47 %) reste l'une des plus fortes de la classe d'actifs, justifiant un maintien de l'exposition pour les porteurs long terme
- En euros, l'ampleur des mouvements est atténuée par l'EUR/USD, mais reste significative

Macro - Les vrais moteurs de la période : géopolitique d'abord, taux ensuite

Contrairement aux cycles précédents, ce n'est pas la politique monétaire mais la géopolitique qui a dominé la dynamique de l'or sur la période. Le déclenchement d'un conflit régional au Moyen-Orient le 28 février a créé une forte demande refuge, puis la hausse du pétrole qui en a résulté a paradoxalement pesé sur l'or en réduisant les anticipations de baisse des taux de la Fed.

MOTEUR PRINCIPAL	FREIN	SOUTIEN STRUCTUREL
Tensions géopolitiques au Moyen-Orient ; demande refuge élevée depuis fin février	Hausse du pétrole liée au conflit, qui réduit les anticipations de baisses de taux Fed	Achats des banques centrales maintenus (~190 t/trimestre selon J.P. Morgan)

POINTS DE VIGILANCE

- L'évolution du conflit au Moyen-Orient et l'ouverture du détroit d'Ormuz sont les variables clés à court terme
- Le calendrier Fed reste déterminant : les marchés ne pressent qu'une probabilité de 30 % de baisse en décembre 2026
- L'inflation US a atteint 3,3 % en mars, la plus haute depuis mai 2024, ce qui complique la trajectoire de la politique monétaire
- La forte volatilité intra-mensuelle (-13 % en mars) impose une gestion rigoureuse des points d'entrée

Allocation - Ce que cette séquence change pour les portefeuilles

La correction de mars illustre une réalité souvent sous-estimée : dans un environnement de choc géopolitique aigu, l'or peut temporairement se comporter comme un actif risqué, vendu pour couvrir des appels de marge ou libérer de la liquidité. Le rebond d'avril, porté par des entrées nettes de 21 tonnes dans les ETF or en début de mois (World Gold Council), montre que la demande structurelle institutionnelle reste présente, mais de manière sélective et non mécanique.

IMPACT INVESTISSEURS

- Pour les particuliers : la volatilité récente plaide pour un investissement progressif (DCA) plutôt que ponctuel, surtout à des niveaux historiquement élevés
- Pour les professionnels : les inflows d'ETF en phase de stabilisation (et non de crise) constituent un signal structurel plus robuste que les achats de panique
- Dans les deux cas : les niveaux actuels (~4 750 \$) restent élevés sur longue période, les perspectives à 12 mois de J.P. Morgan (~5 000 \$) et Goldman Sachs (5 400 \$ fin 2026) maintiennent un biais haussier, mais avec une dispersion importante

En synthèse

L'or n'a pas connu de rallye linéaire au printemps 2026. Il a traversé une séquence de corrections sévères, suivie d'un rebond, dans un environnement dominé par la géopolitique plutôt que par les anticipations sur les taux. Le métal reste à des niveaux historiquement élevés (+47 % sur un an) et bénéficie d'un soutien structurel des banques centrales et des ETF institutionnels. Pour les investisseurs, le message est nuancé : l'exposition à l'or reste pertinente dans une logique de diversification et de couverture à long terme, mais la volatilité à court terme exige une approche disciplinée sur les points d'entrée et la taille des positions.

The Seqlense Regulatory Brief - Marchés & Matières premières · Édition #2 · Avril 2026

Cette publication est fournie à titre strictement informatif et ne constitue ni un conseil en investissement, ni une recommandation personnalisée, ni une incitation à acheter ou vendre des instruments financiers ou des crypto-actifs.

Les informations présentées reflètent une analyse générale des dynamiques de marché et des évolutions réglementaires à la date de publication. Elles ne tiennent pas compte de la situation personnelle, des objectifs d'investissement ni du profil de risque de chaque lecteur.

Malgré les soins apportés à la sélection et à la vérification des sources, aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou l'actualité des informations. Les marchés financiers et les crypto-actifs présentent des risques élevés, notamment de volatilité et de perte en capital.

En conséquence, toute décision d'investissement relève de la seule responsabilité du lecteur et doit, le cas échéant, être prise avec l'appui de conseillers professionnels qualifiés.